

Annick G.

10

MERLIEUX



Notre Tribune

Numéro :

1

21974

- ADMINISTRATION COMMUNALE -

Le CONSEIL MUNICIPAL

(1932) - DURAND Roland - Maire
(1953) - HOCQUET Michel - 1er Adjoint
(1965) - BATIZE Jacques - 2me Adjoint
(1945) - CHARPENTIER Emile - Conseiller
(1947) - POINDRON Adonis - Conseiller
(1965) - GUIDEZ Fernand - Conseiller
(1945/56
1971) - FOUQUART Gaston - Conseiller
(1971) - BOCQUILLON Octave - Conseiller
(1971) - BLONDELLE Pierre - Conseiller
(1971) - JANEIRO Jean - Conseiller
- LEFEVRE Arthur (décédé).

BUREAU d'AIDE SOCIALE

Délégués du Conseil Municipal

CHARPENTIER Emile
FOUQUART Gaston
LEGUILLOU Daniel

Délégués du Préfet

- BATIZE Jacques
- GUIDEZ Fernand
- THIEBAUT Henri

- COMMISSION DES IMPOTS -

- VIOT César
- CHARPENTIER Emile
- HOCQUET Michel
- FOUQUART Gaston
- POINDRON Adonis
- MAZIARE François

COMMISSION DES FETES

BATIZE Jacques
BOCQUILLON Octave
GUIDEZ Fernand
JANEIRO Jean

COMMISSION DES BOIS

- CHARPENTIER Emile
- FOUQUART Gaston
- GUIDEZ Fernand

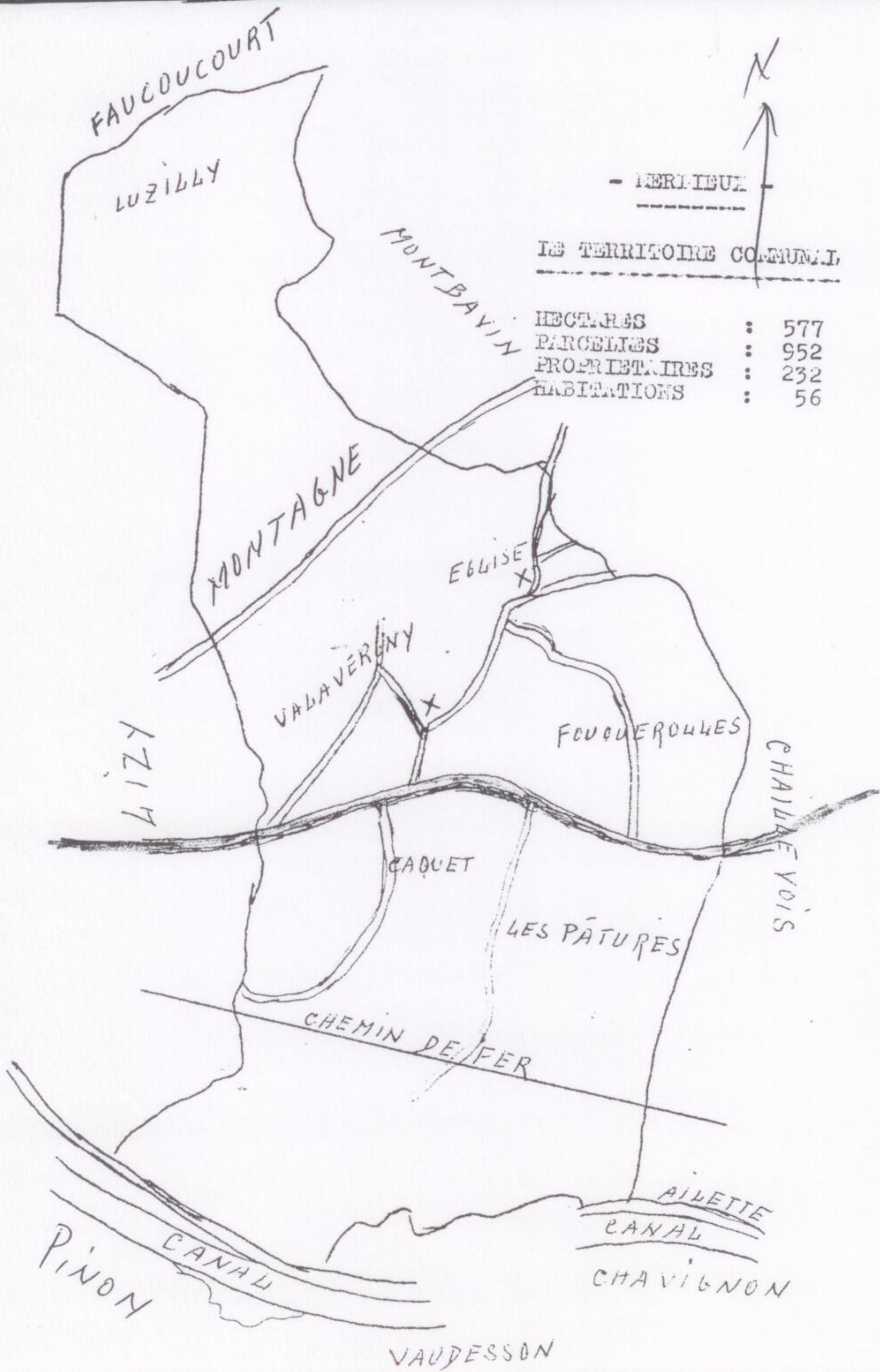
COMMISSION de VOIERIE

BLONDELLE Pierre
BOCQUILLON Octave
CHARPENTIER Emile
POINDRON Adonis

PATRIMOINE

- HOCQUET Michel
- CHARPENTIER Emile

SECRETAIRE : Lucienne VIDONI (1952)



- MERLEUX

LE TERRITOIRE COMMUNAL

HECTARES	:	577
PARCELLES	:	952
PROPRIETAIRES	:	232
HABITATIONS	:	56

HABITANTS de MERLIEUX

Nous souhaitons que vous réserviez un bon accueil à ce premier numéro de notre bulletin, mais nous souhaitons surtout que cette tribune soit bien la tribune de tous.

Car en dehors des informations concernant les travaux du Conseil Municipal - ses projets - ses réalisations - ses échecs - Vous y trouverez des articles concernant l'histoire locale - la vie de tous les jours.

Une large place sera réservée aux "libres opinions" où vous pourrez sous votre signature exposer vos points de vue - vos idées - vos remarques, en excluant - cela va de soi - toutes formules désobligeantes à l'égard de quiconque.

MAI 1968 a été le début d'un nouveau style dans les relations humaines, faisons en sorte que la flamme soit constamment ranimée.

-:-:-:-

A plusieurs reprises les habitants de MERLIEUX m'ont demandé de retracer quelques pages de l'histoire de leur petite cité. Je dois dire à leur intention que cela est difficile, car presque tous - comme moi-même - simples gens du peuple, ne retrouveront à aucun moment, pour la période antérieure à 1789, aucune trace de leur famille - aucune citation d'un nom existant à nos jours, ayant été associés au développement de notre Commune.

Avant la grande révolution de 1789, l'unité territoriale locale était la paroisse, et les échos des activités à l'intérieur de ces divisions territoriales, étaient consignés dans les bulletins paroissiaux - Autant que l'on ait pu reconstituer certains de ces bulletins on a pu constater que les seuls faits relatés ne concernaient que les luttes entre les dignitaires des églises et les seigneurs féodaux pour la possession des biens et la levée des impôts.

Suivant les résultats des confrontations, c'était les églises les couvents ou les châteaux forts qui étaient mis au pillage et incendiés - Quant à nos arrières grands pères, nos aïeux - nos ancêtres - ils étaient ceux que l'on nommait les serfs, quel que fût le vainqueur, ils savaient qu'il devraient rebâtir églises monastères, châteaux dans les pires conditions. En proie aux famines, aux épidémies, aux mauvais traitements, ils étaient suivant la formule de l'époque, taillables et corvéables à merci. Ils ont été les bâtisseurs des cathédrales, mais eux-mêmes n'avaient pour logis que des huttes en torchis, couvertes de roseaux et de fougères, et à l'ombre des cathédrales et des châteaux forts il y avait pour eux, s'ils étaient mécontents, les chambres de tortures, Les gibets, les potences, les roues de supplice, les bûchers purificateurs et les oubliettes. Quant à leurs filles, si elles étaient belles, elles étaient livrées à la convoitise des moines et des seigneurs qui exerçaient leur droit de cuissage.

Chaque page de l'histoire est une relation de cette vie de ca chemar qui était celle de nos aïeux.

Cela est très loin diront certains, mais le calvaire a duré tant de siècles que cela est très proche.

Les descendants des privilégiés sont restés des nostalgiques de ces époques où par droit divin ils exerçaient leur pouvoir de la manière que l'on sait, leur nombre a à peine diminué, mais leurs rangs ont été grossis par l'apport d'une nouvelle féodalité de l'argent - non moins cupide et pas plus embarrassée par les scrupules.

Qu'ont fait ces descendants et que font-ils encore lorsqu'ils en ont les possibilités ?

Qui étaient les émigrés de COBLENZ , les fusilleurs de 1848, de la Commune de PARIS ? Qui a payé et équipé les mercenaires de MUSSOLINI - HITLER - FRANCO - Qui a fait massacrer le peuple à DJAKARTA - qui vient de le faire au CHILI, Qui étaient en 1936 ceux qui criaient : "plûtôt HITLER que le Front Populaire" ?

Quant aux descendants des serfs, c'est à dire vous et moi, ils n'ont pas le droit d'oublier ou de pardonner, même l'insouciance serait un crime.

L'honneur des habitants de notre commune est précisément et d'une manière constante - de savoir reconnaître lors des consultations électorales, les loups déguisés en agneaux, et aussi leurs valets.

R. Guano

MERLIEUX et FOUQUEROLLES

Notre Commune est située dans une vallée entourée de trois côtés par des montagnes - à 5 kms d'ANIZY-le-CHATEAU (Nord Ouest) - et à 12 Kms de LAON au Sud-Ouest, Sa superficie est de 562 hectares elle a donc peu variée au travers des âges, puisqu'il est cité par ailleurs 577 hectares.

Elle a pour limites les Communes de LIZY - FAUCOU COURT - MONTBAVIN - CHAILLEVOIS - CHAILVET - VAUDESSON - PENON.

Il semble que le nom de MERLIEUX & FOUQUEROLLES (Mérilocus lieu où chantent les merles - plus tard pays du bon vin; Fucerolus lieu où poussent les fougères), remonte à l'an 665.

En effet à cette date une communauté religieuse y est fondée par Robert de PARGNY, religieux du monastere de Saint-Benoit de BARISIS qui cherchait un refuge pour échapper aux fureurs de son supérieur, MERLIEUX n'était alors que forêts et déserts et "affreux séjour". Les moines défrichèrent une partie de forêts et edifièrent à Fucérolus une chapelle qui fut plus tard dediée à Saint-Paul.

Les noms des hameaux et écarts de MERLIEUX ont probablement les mêmes lointaines origines : VALAVERGNY - FOUQUEROLLES - LE CAQUET - TANIEL - LE GLACY - LE MONTIEMONT - LUZILLY.

- Du hameau de TANIEL il reste une maison (BLAVIGNAT) -
- de LUZILLY, la dernière maison a été démolie en 1945 -
- du GLACY, la dernière maison a été démolie vers 1939 -
- du MONTIEMONT (Champ FRANZONI), il semble que le château ait été détruit pendant la révolution.

Un certain nombre de lieux-dits rappelle l'existence de moulins :

- Le Moulin Paris (près de la maison GUIDEZ) -
- le moulin du Caquet (fonctionnait encore en 1914) (CLERMONT).--
- le Moulin de Taniel détruit en 1917 (Marnef) -
- le Moulin de Cléry détruit avant 1914. -
- le moulin à vent sur la pente Nord de la Montagne -
- le moulin de Terre Vanne à LUZILLY -

Plusieurs châteaux furent construits, brûlés, reconstruits :
Châteaux de MERLIEUX - VALAVERGNY - FOUQUEROLLES - LUZILLY -
MONTIEMONT - ils appartiennent à des seigneureries du même nom
ces châteaux ou manoirs étaient fortifiés soit par des murailles
ou par des fosses.

Le château de Merlieux était entouré de murailles et de
fosses remplis d'eau, les jardins et le parc étaient très vastes
et furent dessinés par Le Nostre.

CHRONOLOGIE :

- I285 - RICHARD de MONTARCENE fonde le château de MERLIEUX se re-
tire à l'abbaye de ST NICOLAS en I300 et y mourut peu
en I3I3.
- I300 - JEAN de MONTARCENE, écuyer
- I337 - RENAUD de BUSSY
- 2400 - JEAN II des FOSSES étanier
- I428 - ETIENNE DES FOSSES a vue sur château pille en I434 par les
troupes de JEAN de LUXEMBOURG.
- I436 - NICOLAS DES FOSSES, écuyer
- I459 - GILBERT de la MOTHE, écuyer
- I473 - JEAN III de MALOIRE chevalier seigneur de FOUQUEROLLES en
I490
- I490 - PIERRE DE LA MOTHE assista en I500 au concile de LAON
- I5I7 - CHRISTOPHE de la MOTHE seigneur de MERLIEUX FOUQUEROLLES
et autres lieux.
- I554 - ANTOINE I de la MOTHE vendit ses seigneuries à son frère
- I556 - ANTOINE II DE BAYENCOURT de BOUCHAVANNES seigneur de
QUINCY et BASSOLES l'un des plus redoutables seigneurs de
son temps.
- I580 - ANTOINE III chef du parti calviniste de PICARDIE
- I6IO - JOSIOS de LAMOTH de BOUCHAVANNES parain de la grosse
cloche de MERLIEUX, il vendit ses seigneureries en I6I9
à JEAN DE WEZ.
- I6I9 - JEAN DE WEZ seigneur de VILLERS LES GUISE, tué par JEAN
d'HUE à VALAVERGNY en I637
- I637 - JACQUES I DE WEZ de trouva à la prise du CATELET, au
siège d'ARRAS où il fut blessé à côté du Maréchal
de CHATILLON le I3 mai I640, combattit à ROCROI, RHIONVILLE
à SIERK en I643 à PHILISPOUR en I644, à COURTRAY en I646
fut tué à SENS en I648.
- I648 - JACQUES II DE WEZ il vendit en I655 les seigneuries
de MERLIEUX & FOUQUEROLLES à CLAUDE III de MALVY seigneur
de LEUZILLY -

CHRONOLOGIE DES SEIGNEURS DE VALAVERGNY

Seigneurie fondée en 1150 par RAOUL de VESTIEUX. Le titre de prévôt héréditaire du LAONNOIS était attaché à cette seigneurie.

1170 - BAUDOUIN de VESTIEUX

1178 - NICOLAS DE VESTIEUX

1200 - ROBERT I de VALAVERGNY

1218 - JEAN I de VALAVERGNYn écuyer

1238 - SIMON DE VALAVERGNY

1280 - GODEFROY DE CLACY seigneur de THIERRET

1307 - ANTOINE DE CASTRE Seigneur de MISSY

1357 - JEAN DE CASTRE vendit la seigneurie de VALAVERGNY

1366 - ROBERT DE VAUXAILLON

1461 - FERDINAND DE MAILLY

1491 - NICOLAS DE MALORTIE

1512 - GOFFROY DE ROUCY prévôt du LAONNOIS

1640 - EUSTACHE I de CRECY vicomte de SORNY

1653 - EUSTACHE II de LUVANCOURT seigneur de BLANGIS

1660 - FRANCOIS DE CRECY seigneur de GOURLANCOURT vend la seigneurie de VALAVERGNY en 1669

1669 - LOUIS LE PARMENTIERn seigneur de CRIQUELOT et de BUTEL gentilhomme de la chambre du roi.

1698 - EUSTACHE III

1707 - FRANCOIS LOUES PETRE

1740 - ANTOINE AUGUSTIN DONNET

1770 - LOUIS FRANCOIS DONNET seigneur du VAL DE ST AUDEBERT prévôt héréditaire du LAONNOIS et dernier seigneur de VALAVERGNY il fut nommé maire de merlieux le 11.2.1790 jusqu'en novembre 1790 puis une 2^e fois le 21 octobre 1792 jusqu'en 1795.

CHRONOLOGIE DES SEIGNEURS DE LEUZILLY

Fondée en 1235 par Claude de MARCILLY elle consistait en un château fortifié, elle relevait de MARCILLY FAUCOU COURT.

- 1268 - Nicolas de MARCILLY
- 1279 - Jean I - lieutenant au gouvernement de LAON -
- 1300 - GUIBERT de LEUZILLY vend la seigneurie -
- 1327 - Jean II d'ARGIES - chevalier seigneur de MONTARCENE -
- 1370 - Adrien d'ARGIES -
- 1402 - Gui d'ARGIES vend la seigneurie -
- 1421 - Guillaume de FANIN -
- 1450 - Richard de MALORTIE -
- 1470 - Jean III de MALORTIE Seigneur de FOUQUEROLLES -
- 1491 - Nicolas I de MALORTIE, femme Anne Françoise de BUSSY -
- 1511 - Claude César de MALORTIE -
- 1527 - Anne de MALORTIE Seigneur des Montiémont -
- 1555 - Nicolas II de MALORTIE -
- 1578 - Aimibal de MALORTIE a eu son château des Montiemont pillé par les calvinistes.
- 1607 - Claude I de MALORTIE Conseiller du Roi.
- 1628 - Claude II de MALORTIE Maître d'Hôtel du roi Capitaine au Régiment du roi - lieutenant à la Citadelle de LAON -
- 1654 - Claude III, écuyer se trouva au siège de STENAY à celui de MONTMEDY - à la prise de GAVELINES -
- 1675 - César AIMIBAL Capitaine dans le régiment du seigneur de la VREUVILLE, sa femme Marie de RAISON vendit la seigneurie de LEUZILLY le 31 Mars 1707 -
Plusieurs seigneurs de MALORTIE ont reçu leur sépulture dans l'église de MERLIEUX.
- 1707 - François, Richard de RAISON de BONDY, capitaine au régiment de Chambonnet, il vendit la seigneurie de LEUZILLY en 1720 à Joseph HAVART, seigneur des Montiémont.
- 1720 - Joseph I HAVART -
- 1737 - Joseph II HAVART -
- 1758 - Françoise , Elisabeth Chevalier de SOUS RIVIERE -
- 1777 - Anne Claude BICHERET de MONTABART, il acquit la seigneurie de LEUZILLY le 31 Décembre 1777 dernier seigneur jusqu'en 1790, il fut Maire de LIZY de 1797 à 1804.

CHRONOLOGIE DES SEIGNEURS DES MONTIEMONT

Cette seigneurie existait dès le milieu du XIII^e siècle, mais les premiers seigneurs sont inconnus, elle consistait en un château entouré de murailles et relevait de la duché paierie de LAON et comté d'ANIZY -

- 1500 - Jean LARCHER Chevalier donna son dénombrement en 1500 pour le fief des Montiemont à Charles de LUXEMBOURG 72^e évêque de LAON.
- 1513 - François LARCHERécuyer du Roi, conseiller au baillage de Vermandois.
- 1525 - Guichard LARCHER vendit la seigneurie des Montiemont en 1527 pour 19.000 livres.
- 1527 - Anne de MALORTIE Seigneur de LEUZILLY, il acquit la seigneurie de MONTIEMONT, que sa postérité a conservé jusqu'en 1718, époque à laquelle elle fut vendue à Joseph HAVART.
- 1718 - Joseph I HAVART conseiller du Roi, receveur des tailles de l'élection et du grenier à sel de LAON et des gabelles.
- 1737 - Joseph II Conseiller du Roi.

Ses héritiers renoncèrent à la succession, tous ses biens furent vendus par arrêt de la cour des aides de PARIS à Françoise, Elisabeth de SOUSSIVIERE (MERLIEUX - MONTBAVIN - FOUQUEROLLES - LIZY), moyennant 40.500 livres. Elle vendit le fief des Montiemont vers 1770, à François Claude BELACHE, grand messenger juré de l'Université de PARIS.

- 1776 - Jean Claude BAILLY Conseiller secrétaire du Roi Trésorier des lignes suisses et grisons seigneur du fief des Montiemont en partie Claude Charles DESPREZ était seigneur de l'autre moitié, dont il rendit foi et hommage le 26 Octobre 1776 au cardinal de ROCHECHOUART, évêque de LAON dont il rendit foi et hommage le 20 JUILLET 1778 à Louis Hector de SABRAN dernier évêque duc de LAON décédé le 23 Septembre 1798.

Plusieurs églises ou chapelles furent édifiées, la plus ancienne celle de FOUQUEROLLES fut bâtie en 665 par Robert de PAR-GNY, religieux du Monastère de BARISIS, elle dut dédiée par Attila évêque de LAON qui la plaça sous l'invocation de Saint-Paul, souvent incendiée et réparée par les soins de la communauté, elle fut finalement détruite par la foudre en 1302 et ne fut plus reconstruite - Ce prieuré a donné une suite de 30 prieurs dans l'espace de 637 ans Voici leurs noms :

- 665 - Robert de PAR-GNY - fondateur gouverna 13 ans -
- 678 - Roger évêque diocésain gouverna 22 ans -
- 701 - Enguérand gouverna 30 ans -
- 732 - Guiliard de ST MEDARD DE SOISSONS " 43 ans -

- 802 - MEDELAU gouverna 21 ans -
- 823 - GUI II de BARISIS - 25^e évêque de LAON gouverna 35 ans -
- 858 - Raoul II de CORBENY - gouverna 25 ans -
- 883 - Pardule fit reconstruire le prieuré que les Normands avaient incendié -
- 900 - Hamard de CORBENY ruiné par Raoul Ier évêque de LAON -
- 949 - GAUTIER I -
- 958 - Jean I de SOISSONS -
- 973 - GAUTIER II de VAILLY -
- 991 - GEBUIN -
- 1030 - GAUTIER III de Wissignicourt -
- 1041 - Hugues Ier -
- 1047 - Gui III de Méaux y fonda une maladrerie pour les pauvres des environs -
- 1070 - Jean II d'Armance Comte de Vermandois fit construire une plus grande chapelle à FOUQUEROLLES -
- 1102 - Mathieu de BERCY religieux de St Médard de SOISSONS tué par Thomas de MARLE qui incendia le monastère en 1114, lequel ne fut reconstruit que 12 ans après par Barthélémy évêque diocésain.
- 1126 - Hughes II de la ROCHEFOUCAULD religieux de St-Nicolas aux Bois.
- 1140 - Robert II Châtelain de MERLIEUX -
- 1147 - Nicolas de BARLEMONT -
- 1168 - Jean III GARY religieux de Saint-Vincent de LAON qui fut avec Roger I de ROZOY évêque de LAON, le fondateur de l'église actuelle Ste Geneviève de MERLIEUX.
- 1276 - Hugues III de MARLE -
- 1287 - GAUTIER IV dernier prieur de Saint-Vincent, il eut la douleur de voir détruire son prieuré en 1302.

L'église de MERLIEUX fut fondée en 1168 par Jean III GARY religieux de Saint-Vincent de LAON prieur de FOUQUEROLLES et Roger de ROZOY, évêque de LAON.

Cette église fut placée sous l'invocation de Sainte-Geneviève elle fut pillée, incendiée et ruinée à plusieurs reprises par les guerres qui désolèrent le pays. Le chapitre de LAON était le patron et nommait la cure.

Cette église contenait autrefois deux chapelles, la première placée sous l'invocation de Saint-Pierre, servait de sépulture aux seigneurs de FOUQUEROLLES, la deuxième Sainte-Geneviève servait de sépulture aux seigneurs de VALAVERGNY.

La grosse cloche fut baptisée en 1614, elle pesait 2200 livres, elle fut jetée hors du clocher ainsi que les deux autres par les troupes allemandes en 1915 pour en récupérer le bronze. Les cloches actuelles furent mises en place lors de la reconstruction du village par le service des dommages de guerre.

CHRONOLOGIE DES PRINCIPAUX CURES

1500 -	COUTURIER	1653 -	MARECHAL
1509 -	LEGROS Jean	1660 -	VAROQUIER
1514 -	MARTELLY Michel	1692 -	TRACHIN
1528 -	SIMON Jean	1694 -	LEVECHIN
1540 -	CHAUVIN -	1712 -	MARTELY
1553 -	MICHAUX -	1717 -	DEL CAMPE
1573 -	FAVIN	1755 -	GUYOT
1591 -	RONTY	1762 -	GOUTTIER
1600 -	DUPONT	1765 -	BEFFROY
1608 -	DUMONTOIS	1770 -	EDARD
1613 -	OLIVIER	1795 -	GAUGE
1641 -	BEBRASSEUR	jusqu'à 1800	
1682 -	QUESELIN	à partir de cette date l'église est desservie par LIZY	

Paradoxalement il est plus difficile de récrire l'histoire locale pour la période allant de la révolution française à la guerre de 1914-18, peu d'éléments font état du comportement de nos grands pères, les registres de l'état-civil datant de 1790, eux-mêmes pourtant très complets et détaillés, ne font pas référence aux guerres de la révolution, à celles de l'époque napoléonienne, à celle de 1970 et de l'occupation qui en résultat.

Je n'ai pas non plus trouvé de documents aux archives départementales, susceptibles d'aider à la reconstitution de l'histoire de notre commune pour cette période.

Ce qui va suivre est donc plutôt le résultat de souvenirs personnels et de conversations recueillies de nos parents.

I - CHATEAU et HAMEAU de LUZILLY : le territoire est intégré à la ferme de MANEUX dont le propriétaire actuel est Mme PARISIS, qui a acquis cette propriété lors de la dispersion des biens du baron R. de MARCE, ancien maire de LIZY après la guerre de 1914. Avant la guerre la dernière maison a été habitée successivement par M. BELLOT Jean et Mme CAILLET de SOISSONS (1912).

Il ne subsiste plus actuellement de construction, la dernière maison ayant été démolie vers 1946. Le moulin de Terrevanne situé sur le ru avait été démoli précédemment, quant au moulin à vent situé sur la partie Nord-Ouest de la montagne, sur le chemin de LUZILLY, il a disparu à une date indéterminée.

II - CHATEAU des Montiémons détruit probablement pendant la révolution française, il ne subsiste rien, les matériaux furent utilisés pour la construction des routes et des maisons d'habitations de MERLIEUX et LIZY, le propriétaire actuel de l'emplacement est M. FRANZONI à FAUCOU COURT - Avant 1914/18 M. PUILE CUVEREAUX.

CHATEAU et PRIEURÉ de FOUQUEROLLES

Il ne subsiste de ces deux constructions que deux souterrains, dont l'un possède une entrée encore visible (face à la maison de M. POINDRON), l'autre entrée - quelques dizaines de mètres plus haut - a été bouchée après la guerre de 1914/18 - pendant les combats de 1917 - 1918 ces souterrains étaient utilisés par les troupes allemandes - subsiste également un lavoir en bordure de la propriété LEROUX.

CHATEAU de MERLIEUX

Il fut en partie détruit en 1914/18, rasé ensuite, il fut reconstruit entre 1924 et 1930, et donné à l'oeuvre des institutions libres "Marie-France", utilisé ensuite comme colonie de vacances par des comités d'usine, il est maintenant la propriété de l'office du tourisme de l'Aisne, et doit après aménagement être utilisé par l'Education nationale comme centre d'initiation à la nature.

La chronologie des propriétaires a été suivie assez facilement :
M. BAILLY, secrétaire du roi en 1825 -
M. LECARLIER qui fit don du lavoir à la Commune -
- M. D'AUBENIZEL, Edmond BLANC - Mme ARTHUS - Mme FORQUENOT DE LA FORTELLE.

CHATEAU de VALAVERGNY

Construit en 1450 puis agrandi au 18^e siècle, la partie ancienne fut détruite lors des attaques du chemin des Dames le 16 Avril 1917 et ne fut pas reconstruite, il subsiste seulement de cette époque l'entrée de la chapelle et une tour de garde qui a résisté aux obus.

La chronologie des propriétaires après la révolution de 1789 est imprécise. On trouve le nom de Antoine FAQUET qui fut Maire de MERLIEUX de 1846 à 1855, il semble que n'ayant laissé aucun héritier à son décès, la propriété ait été vendue après division complète - la maison du jardinier fut achetée par M. LEFER - le Château et la basse cour par Antoine CARLIER - le parc fut divisé en lots de 15 ares et les parcelles achetées par différents habitants de MERLIEUX.

Il existait également un manoir sur lequel on possède peu de renseignements, il était connu sous le nom de château de Matton, nom du propriétaire avant 1418, il était situé près du lavoir de MERLIEUX (propriété CAPLIEZ), il fut entièrement détruit en 1917/1918 et ne fut pas reconstruit, il en subsiste seulement quelques souterrains -- un moulin à vent existait encore sur cette propriété mais n'était plus en activité.

Ce manoir fut longtemps la demeure de la famille de VELISTIEREAUX dont les sépultures sont encore au cimetière de MERLIEUX.

Des guerres napoléoniennes on sait seulement que l'hiver 1814/1815 fut très dur, les troupes russes bivouaquant sur l'étang de Bartel gelé profondément, MERLIEUX subit l'occupation de ces troupes.

Pendant la guerre 1870/71, MERLIEUX fut occupé par les Prussiens les habitants se réfugièrent dans les carrières pendant un certain temps pour échapper aux exactions des occupants.

Pour la guerre 1914/18, les souvenirs sont plus précis puisque les événements sont plus proches.

MERLIEUX fut occupé en 1914 d'abord par les Hulants, puis des colonnes de transport de munitions jusqu'en 1917 et à partir de cette date par des troupes combattantes.

La commandanture s'installa au château de MERLIEUX.

Le château MATTON devint le casino réservé aux Officiers, et les troupes occupèrent chaque maison d'habitation.

Les hommes les plus ~~jeunes~~ jeunes furent arrêtés et déportés dans des camps en ALLEMAGNE.

Une partie de la population fut évacuée vers la BELGIQUE fin de 1916 sans que l'on en connaisse les raisons.

Le reste des habitants fut évacué le 17 Avril 1917 à BARENTON BUGNY par suite des combats du chemin des Dames, et des bombardements par l'Artillerie française.

MERLIEUX paya un lourd tribut à la guerre; la plupart des maisons furent détruites ou endommagées, des jeunes tués sur le front, d'autres morts dans les camps - quatre années d'occupation particulièrement rigoureuses, spécialité d'ailleurs de la race germanique.

Les habitants revinrent à partir de 1919 et la vie reprit naissance au milieu des ruines, mais après 18 mois d'absence, il ne subsistait rien - plus de biens mobilier - plus d'animaux - plus d'outillage - les terres et les bois couverts de réseaux de barbelés - de tranchées - de trous d'obus -

- FAITS HISTORIQUES -

- 665 - Première mention authentique de MERLIEUX.
- 683 - Sérulfe, 11^e évêque de LAON, donne quelques biens à Roger, 2^{me} prieur de Saint-Paul, pour subvenir à sa communauté.
- 741 - Le 13 Septembre, Madelan ou Magdelan, 16^{me} évêque de LAON, meurt au prieuré de Saint-Paul de Merlieux, et y fut inhumé dans la chapelle.
- 785 - ALBERIC II, seigneur de Wissignicourt, pille le prieuré de Saint-Paul, parce que Raoul 1^{er}, prieur de ce monastère, avait fait périr deux de ses vassaux.
- 883 - Incendie du prieuré de Saint-Paul par les Normands.
- 906 - Valgaire, comte de LAON, ravage le village de MERLIEUX.
- 1004 - en janvier, Adalbéron, 38^e évêque de LAON, fait don au prieuré de Saint-Paul de sa ferme, située près de Montarcène.
- 1050 - Fondation d'une maladrerie à MERLIEUX, par Guy III, de MEAUX, prieur de Saint-Paul, pour servir de refuge aux pauvres des environs.
- 1073 - HERBERT IV, comte de Vermandois, à la prière de Jean II d'Amance, prieur de Saint-Paul, fait construire une plus grande chapelle à FOUQUEROLLES. Elle fut sacrée quelque temps après par RADBOD II, 40^e évêque de NOYON.
- 1114 - THOMAS de MARLE pille, ravage et incendie le village de MERLIEUX, ainsi que le prieuré de FOUQUEROLLES où la plupart des religieux, qui ne purent se sauver périrent dans les flammes; de ce nombre était le prieur MATHEU de BERCY.
- 1126 - BARTHELEMY, évêque diocésain, fait reconstruire le prieuré de Saint-Paul, et y place HUGUES de la Rochefoucauld, religieux de l'Abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois, en qualité de prieur.
- 1150 - Vers cette époque, on place la fondation du château et de la seigneurie de VALAVERGNY, par Raoul de Festieux.

- 1178 - Fondation de l'église actuelle de MERLIEUX, par Roger 1er de ROZOY, 48° évêque de LAON, et JEAN III GARY, 23° prieur de Saint-Paul, sur un terrain que leur céda NICOLAS, seigneur de VALAVERGNY, et qui fut depuis dotée par plusieurs seigneurs.
- 1189 - Le mardi 3 Janvier, le même prélat fait la dédicace de l'église de MERLIEUX, et la place sous l'invocation de Sainte-Geneviève (patronne de PARIS), en présence de plusieurs abbés et d'autres personnages.
- 1213 - Etablissement de la commune de MERLIEUX, par charte de Robert II de CHATILLON, 50° évêque de LAON, qui retient pour lui et ses successeurs évêques la nomination aux Offices de Maire et autres officiers.
- 1235 - Fondation de la seigneurie de LEUZILLY, par Claude de MARCILLY.
- 1273 - Différend entre GUERIC, 20° abbé général de PREMONTRE, et le chapitre de Notre-Dame de LAON, au sujet des dîmes de MERLIEUX.
- 1285 - Fondation d'un château à MERLIEUX, par Richard de MONTARCEN dont il reste encore quelques traces.
- 1302 - Le 27 Mars, incendie du prieuré de Saint-Paul par la foudre qui le détruisit; il en reste encore quelques vestiges. L'abbé général de PREMONTRE et le chapitre de LAON se partagèrent tous les biens.
- 1339 - Un parti d'Anglais brûle l'église Sainte-Geneviève de cette commune, et massacrèrent une partie des habitants.
- 1384 - Le cardinal de MONTAIGU, évêque-duc de LAON, donne une partie des dîmes de MERLIEUX à l'abbaye de Saint-Vincent, sous condition, à Jean IV de NOYELLES, 29° abbé, de faire reconstruire l'église Sainte-Geneviève, dont la cure était déserte depuis 45 ans, et y plaça Renaud de la Guise, son cousin.
- 1403 - Accord entre le chapitre de Notre-Dame de LAON et Jean VII de MARLE, 32° abbé de Général PREMONTRE.
- 1428 - Transaction entre le chapitre de Notre-Dame de LAON, Jean VIII de MARLE, 34° abbé général de PREMONTRE, Enguerrand II de MOREUIL, 31° abbé de Saint-Vincent, et Guillaume de FANIN, seigneur de LEUZILLY, au sujet des dîmes et de l'arpentage de MERLIEUX.

- 1434 - Pillage de MERLIEUX par les troupes de LUXEMBOURG, dans lequel les châteaux de VALAVERGNY, FOUQUEROLLES et MERLIEUX sont livrés aux flammes; une partie des habitants furent pendus ou massacrés dans un lieu appelé depuis les Echafauds.
- 1470 - Le 7 Mai, assassinat de Richard de MALORTIE, seigneur de LEUZILLY et Maire de cette commune, par les habitants du lieu, qui pillèrent son château au sujet des droits féodaux que ce seigneur leur réclamait. Quelques personnes furent arrêtées par les officiers de justice du lieu, et conduites dans les prisons de MONS-en-LAONNOIS, où elles restèrent 20 jours.
- 1485 - Traité et accord fait entre le chapitre de Notre-Dame-de-LAON, Hubert de Mont-Mermier, 39^e abbé général de PREMONTRE, et Bolly, curé de MERLIEUX, touchant les biens de cette commune. Ce traité fut terminé par Charles de Luxembourg, évêque diocésain, qui racheta une partie des biens du curé.
- 1504 - Accord entre le chapitre de LAON et CCUTURIER, curé de Sainte-Geneviève, touchant les dimes de MERLIEUX.
- 1567 - En octobre, incendie de l'Eglise de MERLIEUX par les calvinistes, qui escaladèrent les murs du château de VALAVERGNY, et y tuèrent le maire, le curé et autres personnes qui s'y étaient enfermées pour le défendre.
- 1589 - En Septembre, le château de LEUZILLY, quoique défendu par Annibal de MALORTIE et quelques habitants, est pillé par les ligueurs, qui en détruisent les fortifications.
- 1614 - Baptême de la cloche actuelle de l'Eglise de MERLIEUX (la plus ancienne du canton d'ANIZY) pesant 2.200 livres.
- 1641 - Les actes de l'état-civil de MERLIEUX remontent à cette année.
- 1708 - Le 7 mars, incendie en partie du château de MERLIEUX.
- 1739 - En avril, incendie du château de MONTIEMONT; il fut détruit totalement.
- 1767 - Le 1er NOVEMBRE, accord entre BELACHE, seigneur du fief de MONTIEMONT, et les habitants de MERLIEUX.
- 1841 - Etablissement de la maison commune de MERLIEUX.

1500 à 1790

ECHEVINS

1500 - GOBIN
1508 - DUMOUTIER
1524 - CHAUBART
1535 - BINET
1543 - CUVEREAUX
1561 - MATRA
1575 - GRENOT
1589 - BOLLEAU
1617 - COUTURIER
1635 - HUE
1647 - FAGNET
1655 - GRENOT
1663 - MERCAULT
1667 - HOUDRE
1678 - MAUGRAS
1687 - DESSAINT
1708 - DEMET
1719 - LACOUR
1731 - HISTE
1740 - DESSAIN
1765 - FOURNA
1780 - FAGNET

SYNDICS

1600 - LABARRE
1611 - LEGROS
1619 - AUBERT
1631 - CUVEREAUX
1643 - SAUVAGE
1651 - COUTURIER
1670 - DAPOUIL
1686 - DRUET
1705 - GRENOT
1727 - D'HUE
1754 - CHARPENTIER
1758 - LACOUR
1760 - FROMAGE
1766 - LABARRE
1775 - MAUGRAS
1783 - BALIDOUX
1788 - LEGROS
1793 - FOURNA

- DEMOGRAPHIE et ACTIVITES -

La population au dernier recensement était de 127 habitants, il semble que le creux de la vague soit atteint et que l'échec de la "civilisation industrielle sur le plan humain et de la sauvegarde de la vie va donner lentement naissance à un reflux de la population vers les campagnes, notamment de la population jeune qui, il y a peu de temps, encore aurait rejetée une semblable éventualité.

- 127 au dernier recensement -
- 144 au précédent -
- 165 en 1945
- 203 en 1911
- 293 en 1856
- 331 en 1836
- 293 en 1808
- 279 en 1800
- 410 en 1760.

Vingt cinq maisons d'habitation détruites pendant la guerre 1914/18 ne furent pas reconstruites, les dommages de guerre ayant été, soit vendus, soit réemployés dans les villes voisines, c'est à dire sur les lieux même où il y avait du travail.

Mais c'est surtout par suite de l'industrialisation de la France pendant le 19^e siècle et le début du 20^e que les mutations professionnelles se produisirent (construction des chemins de fer - du canal - d'une sucrerie à ANIZY - d'une usine d'aluminium et de sulfate de fer à CHAILVET - de scieries à vapeur à ANIZY et CHAILVET - de verrerie à VAUXROT - Saint-GOBAIN - FOLEMBRAY, de la mise en service de l'asile de PREMONTRE.

Avant cet exode vers les lieux industrialisés, la population de MERLIEUX vivait des différentes activités de la terre, la plupart des habitants étaient vignerons et cultivateurs, ou exerçaient des professions connexes (tonneliers, distillateurs, vendangeurs) Il y avait en 1760 25 hectares de vigne.

Il y avait également deux pressoirs d'huile pour la trituration des différents oléagineux.

Le colza pour le graissage et l'éclairage - l'oeillette - les noix et les faines pour la cuisine. Les deux derniers tordeurs d'huile ont été Monsieur RIVAGE (maison de JOSEPH) et M. FOUQUART dont l'atelier fonctionnait encore pendant la guerre de 1914/18 et rendit bien des services aux habitants de MERLIEUX pendant ces quatre années de disette.

Quant aux moulins à grains, on retrouve dans les registres de l'Etat-civil quelques noms des meuniers :

- MOUVIER au Moulin de Paris -
- PEHU - DEBUSSY - CARDOT - CHEDEVILLE au moulin du Caquet
- PAGNON au moulin du Glacy
- RICHARD au moulin de Cléry
- DETREY - VILLERS - BABLED - CAMUS au moulin de Taniel
- LEFEVRE - CUVEREAU au moulin de Terrevalle LUZILLY

Le dernier moulin en activité fut celui du Caquet, son propriétaire Monsieur VIOT l'utilisait encore en 1914, détruit en 1917 il ne fut pas reconstruit.

Les guerres provoquent inmanquablement des migrations de population, et des destructions, mais aussi par voie de conséquence, un surcroît d'industrialisation et de nouveau rapport de vie après 1914/18. La reconstruction nécessita une abondante main-d'oeuvre et les usines d'armement fabriquèrent du matériel agricole, les plus petits exploitants agricoles abandonnèrent donc leur métier.

La guerre 1939/45 accentua ce processus et dans peu de temps il restera au plus un agriculteur par commune.

Les mesures sociales prises en 1936 par le gouvernement du front populaire, n'ayant pas été étendues à l'Agriculture par la faute des dirigeants agricoles, - tous plus ou moins chatelains - la désaffection des jeunes pour le travail de la terre s'accrut.

La Commune de nos jours a donc perdu d'une manière définitive son caractère agricole.

Le départ des jeunes vers les villes malgré la construction d'un Foyer Rural, où ils auraient pu faire l'apprentissage de la vie sous leur propre responsabilité, entraîna par voie de conséquence la fermeture de l'école communale avec tous les déchirements que cela comporte pour tous ceux qui lors des fêtes enfantines revivaient leur propre passé.

Désormais la Commune allait devoir survivre avec une population comportant 50 % de ménages âgés de plus de 65 ans, dont la plupart n'avaient pour toutes ressources que des retraites dérisoires. Des augmentations importantes de taxes communales étant de ce fait impossibles, les investissements pourtant nécessaires pour la préparation de l'avenir durent être réduits ou reportés.

Dans notre "Société de consommation" (provisoire), chaque français devrait disposer d'un minimum de confort et de services quelque fut le lieu où il décide de fixer son domicile, il est

absolument inadmissible par exemple que le réseau routier soit laissé à la charge des communes alors qu'il est à la disposition de tous. Il est anormal que les travaux subventionnés pour l'assainissement soit réservé aux grandes villes. Pour schématiser simplement on peut dire qu'un S.M.I.G. communal devrait être déterminé, critère en-dessous duquel, l'administration d'une commune ~~avait~~ jugé impossible. Il est vrai que la loi Marcellin de 1971 comptait sur cette impossibilité d'administrer, pour imposer le regroupement des Communes.

En ce qui concerne MERLIEUX, l'Administration en sera toujours délicate, si sa population n'augmente pas. Sa situation géographique de VAUDESSON à FLUCOU COURT - de LIZY à CHAILVET - ses 50 Kms de chemins et sentes divers, ses voies principales bordées de talus demandent un entretien constant - ses maisons d'habitation implantées sur plusieurs Kilomètres, la longueur démesurée des réseaux d'eau et d'électricité exigent des dépenses hors de proportion avec les possibilités contributives de 50 ménages. Nous verrons au chapitre suivant, ce que pourraient être les remèdes à cette situation.

ACTIVITES DU CONSEIL MUNICIPAL

La municipalité actuelle a été élue en Mars 1971, elle est, toujours en activité, à l'exception de notre regretté camarade Arthur LEFEVRE, décédé l'an dernier.

Cette équipe était nouvelle en ce sens que quatre nouveaux conseillers étaient élus - mais, anciens ou nouveaux constituent une équipe bien soudée n'ayant comme préoccupation que de mettre en oeuvre les moyens les plus judicieux pour que la commune vive et survive, malgré les menaces qui pèsent sur les petites collectivités.

Le Conseil Municipal s'est donc fixé un certain nombre d'objectifs - Ceux-ci visent essentiellement :

- à préserver l'indépendance, c'est à dire la personnalité de notre Commune.
- à développer une vie assez intense pour que l'Administration en soit possible.
- à réaliser malgré des moyens réduits, les équipements indispensables à une vie équilibrée,

faute de quoi de nouveaux foyers ne viendront jamais s'installer.

Comme il a été indiqué par ailleurs, rien n'est facile, car en plus des lourdes charges imposées par l'Administration, il y a la disposition géographique de la commune qui exige une dispersion anormale des efforts.

Le Conseil municipal au milieu de ces difficultés fait de son mieux, ayant conscience qu'il a été élu pour travailler et non pour laisser les événements le dépasser.

Quelques réalisations :

- Pose de bordures de trottoir -
- Pose de canalisations d'égout desservant deux zones d'habitation
- Revêtement goudronné des principales rues -
- Epandage de gravillons sur les trottoirs.
- Achat d'un tracteur et d'une faucheuse pour les travaux communaux.
- Achat d'un terrain en vue de la construction d'un bac d'épuration des eaux usées.

- Renforcement du réseau de distribution électrique (actuellement trois transformateurs).
- Pose de panneaux d'agglomération à la maison Blanche et à Fouquerolles dans le but de faciliter l'obtention des permis de construire.
- Pose de panneaux de limitation de vitesse pour prévenir les accidents.
- Installation d'un abri de car pour les élèves des écoles primaires.

PREVISIONS POUR LES PROCHAINES ANNEES

- I - Renforcement du réseau de distribution de l'eau potable - l'installation actuelle date de 1927, et ne correspond plus aux normes de la vie moderne. Ce problème de l'eau est difficile à résoudre car il n'est pas possible d'augmenter le débit de la source, et la captation d'un autre point d'eau, en plus des dépenses importantes à engager, ne sera de toute façon qu'une solution provisoire en raison de la baisse générale des débits des sources de montagne.
- II- Une partie du chemin du Caquet à l'étang SITRACO sera incorporé dans la voirie communale et goudronnée.
- III- de nouveaux trottoirs seront pourvus de bordures neuves.
- IV- Une réserve d'eau pour la lutte contre l'incendie sera aménagée à côté de l'ancien lavoir, et le lavoir lui-même sera remis en état dans le cadre de l'organisation d'un circuit touristique.

D'autre part l'achat de l'ancien château de MERLIEUX par l'Office départemental du tourisme et son utilisation par l'Education Nationale, autorise certains espoirs de renouveau de la Commune. En effet si des moyens financiers permettent de conduire le projet jusqu'à son terme, certaines activités de loisirs et de tourisme verront le jour : circuits touristiques, gîtes ruraux - fermettes expérimentales - colonies de vacances - mouvement de population qui amèneront certainement des visiteurs à se fixer dans la commune.

Il semble donc, sans optimisme exagéré, que le creux de la vague est vraiment dépassé.

La Commune fait partie de divers syndicats et Associations

SYNDICATS

- I - Syndicat des Communes de LAON pour l'électrification -
- II- Syndicat du secteur scolaire pour les élèves fréquentant le C.E.S. d'ANIZY-le-CHATEAU -
- III- Syndicat d'expansion d'ANIZY-PINON (en léthargie) -
- IV - Syndicat de tourisme avec BOURGUIGNON (en projet) -
- V - Syndicat de dessèchement de la basse Ailette.

I - SYNDICAT d'ELECTRICITE -

Notre commune adhère à ce syndicat, elle y est représentée par M.M. CHARPENTIER et POINDRON. Cette association groupe 30 communes du sud et sud ouest de LAON.

Le Président est Monsieur BRUGNON, Maire d'URCEL.

Le Secrétariat général a son siège à LAON, rue Vinchon. Monsieur SIMON, Ingénieur du Génie rural en assure le Secrétariat depuis la mort accidentelle à VIERZY de Monsieur CHAMILLARD.

Le Syndicat s'occupe des réseaux de distribution, de leur extension, de leur modernisation.

Son budget est alimenté par une taxe prélevée sur la vente de l'énergie électrique.

II - SYNDICAT DU SECTEUR SCOLAIRE d'ANIZY-le-CHATEAU -

Le Secteur scolaire comprend les communes du canton et quelques communes limitrophes - PREMONTRE - LAFEAUX - TRUCY - ALLEMAET.

Le syndicat est propriétaire de l'immeuble du C.E.S. et participe pour 30/70ème au fonctionnement de l'établissement.

Le Président du Conseil d'Administration est Monsieur GODART, Conseiller général. Notre commune est représentée au Conseil d'Administration par Monsieur BATIZÉ et Monsieur DURAND.

Les cotisations communales sont établies en fonction des critères suivants : nombre d'élèves fréquentant le C.E.S. - valeur et nombre de centimes communaux.

Le syndicat assure également la surveillance et le service des repas pour les élèves des écoles primaires fermées par décision administrative.

III - SYNDICAT d'EXPANSION d'ANIZY-PINON -

Ce syndicat n'est cité que pour mémoire puisque qu'aucune réunion n'a eu lieu depuis 1970. Le Président est M. GODART et les délégués de notre commune sont M.M. BATIZE - GUIDEZ - DURAND. Nous avions fondé beaucoup d'espoirs sur ce syndicat et nous ignorons pourquoi son activité a été brusquement stopée.

IV - SYNDICAT TOURISTIQUE -

Ce syndicat devait regrouper les communes de BOURGUIGNON - CHAILLEVOIS - CHAILVET - MONTBAVIN - MERLIEUX - LANISCOURT - Les buts poursuivis étaient l'utilisation des possibilités touristiques de notre région à partir du centre d'initiation à la nature de CESSIERES et de l'ancien château de MERLIEUX. Après plusieurs réunions sans résultat, le projet a finalement été abandonné.

V - SYNDICAT DE LA BASSE AILETTE -

Le siège est à COUCY-le-CHATEAU - Son but est le curage et l'entretien de l'Ailette et des fossés de dessèchement compris dans un certain périmètre. Les travaux sont financés par une imposition prélevée sur les propriétaires riverains de l'Ailette ou bénéficiant de l'assainissement.

- ASSOCIATIONS -

I - ASSOCIATION des Anciens combattants CHAILLEVOIS - CHAILVET - MERLIEUX - URCEL -

II - Association de chasse de MERLIEUX - LIZY -

III - Foyer rural affilié à la Fédération des Oeuvres laïques.

I - ASSOCIATION des ANCIENS COMBATTANTS et VICTIMES DE GUERRE
des Communes de CHAILLEVOIS - CHAILVET - MERLIEUX - URCEL -

Président : Pierre DARTOIS de CHAILLEVOIS -

L'Association comprend les membres actifs - les membres honoraires et les membres bienfaiteurs.

Cette Association a été créée dès la fin de la première guerre mondiale, ses buts étaient la défense des droits acquis et reconnus par la loi, des anciens combattants et victimes de la grande

guerre - car l'ingratitude des gouvernants français à l'égard de ceux dont l'action n'est plus d'actualité est bien connue.

Le procédé d'ailleurs n'a pas changé puisque les autres générations du feu 1940/45 - A.F.W. ont subi le même sort.

La méthode a fait ses preuves "laisser le temps faire son oeuvre" pour ceux de 1914/18 soixante années se sont écoulées depuis les premières manifestations - ceux qui avaient fait les promesses sont disparus, la plu part des A.C. également, le problème est donc résolu, pour les autres il en sera de même.

Le président de l'association depuis des dizaines d'années est Pierre DARTOIS ancien de 1914/18, présent partout où les questions A.C. sont à l'ordre du jour.

Devant la baisse des effectifs l'Association CHILLEVOLS - CHILVET - MERLIEUX a fusionné avec l'association d'URCEL.

Un renouveau d'activité a donc pu se produire.

Le Président de la République Georges POMPIDOU avait honoré la société en lui offrant un drapeau destiné à remplacer l'ancien détérioré par les Allemands en 1940. La remise se fit à MERLIEUX et fut l'occasion d'une manifestation importante en présence des autorités civiles et militaires.

L'an dernier, l'association reconstituée donna à la salle des fêtes d'URCEL un grand bal dont le succès fut complet, les recettes permirent de remettre des bons d'achat aux plus anciens de nos camarades.

II - ASSOCIATION DE CHASSE de LIZY - et MERLIEUX -

Cette Association est du type "Amicale". La formule de l'Association de chasse agréée n'a pas été retenue en raison de certaines contraintes imposées par la loi, mais il n'est pas certain que ce type de société ne s'imposera finalement pas, si les chasseurs locaux ne veulent pas être évincés par le "carnet de chèque".

Le territoire de la société couvre environ 800 hectares répartis sur les terroirs de MERLIEUX - LIZY et MONTBAVIN.

Ses membres sont constitués des chasseurs des deux communes et d'actionnaires de l'extérieur.

Elle est affiliée à la Fédération des chasseurs de l'Aisne présidée par le comte de BERTHOULT.

Son siège est à la Mairie de LIZY et à la salle du Foyer de MERLIEUX.

Actuellement cette société groupe une trentaine d'actionnaires.

Le prix de l'action de chasse est fixé à 150 F. pour les chasseurs domiciliés dans les communes et à 1000 F. pour les actionnaires de l'extérieur.

Le président est M. François M. LERZ domicilié à LIZY.

Les tableaux de chasse des deux dernières années sont "honorables" puisque la totalité des autorisations concernant le gros gibier ont été épuisées.

III- FOYER RURAL de MERLIEUX et ENVIRONS -

Le Foyer rural a été constitué dès la fin de la seconde guerre mondiale, ses buts étaient la vulgarisation des découvertes scientifiques - la diffusion de la culture dans toutes ses formes - l'organisation des loisirs.

Après quatre années d'occupation, de repliement sur soi-même comme la nature au printemps, la vie avait besoin de renaître de s'extérioriser librement.

La coopération semblait la réglementation statutaire qui convenait le mieux, le capital social fut donc divisé en parts souscrites par les adhérents.

Un baraquement acheté à l'administration des domaines servit de lieu de réunion, le démontage, le transport, le remontage et l'aménagement furent réalisés bénévolement par les membres, réalisant un travail de groupe, où l'émulation et la camaraderie étaient les seuls moteurs de l'action.

Plus tard, la construction d'une nouvelle salle fut envisagée - passons sur les difficultés - mais retenons les satisfactions que cela procure à tous ceux qui, avec cœur et entrain, occupèrent leurs dimanches pendant deux années pour que la commune conserve son image de marque. L'outil est donc là, prêt à accueillir toutes les activités de la jeunesse, notre souhait - puisque nous avons tracé la voie - c'est qu'elle en fasse bon usage, dans le même esprit qui fut le nôtre : essayer de construire une société sans classe, c'est à dire plus juste, plus humaine, où chacun, ayant conscience que la "supériorité" n'est en réalité que l'image des orgueilleux et que la vraie valeur c'est de savoir, sans calcul - être au service des autres.

NOMS des MAIRES de 1790 à 1974

- 1790 à 1795	:	DONNET L.
- 1795 à 1800	;	MAUGROS L.
- 1800 à 1812	:	FOURNA
- 1812 à 1814	:	DELANNOY
- 1814 à 1817	;	FOURNA
- 1817 à 1826	:	VAIRON L.
- 1826 à 1829	:	LEMAIRE
- 1829 à 1831	:	BALIDOUX
- 1831 à 1835	:	FOURNA
- 1835 à 1840	:	HUEZ
- 1840 à 1843	:	CHAUBART
- 1843 à 1846	:	RIVAGE J.
- 1846 à 1855	:	FAGNET A.
- 1855 à 1857	:	DESSAINT H.
- 1857 à 1878	:	BIZON
- 1878 à 1881	:	DE BUSSY
- 1881 à 1884	:	BIGOT
- 1884 à 1888	:	DURAND A.
- 1888 à 1890	:	DURAND J.
- 1890 à 1897	:	CARLIER E.
- 1897 à 1904	:	FOUQUART A.
- 1904 à 1919	:	CARLIER E.
- 1919 à 1923	:	DHERBES H.
- 1923 à 1945	:	LACOURT G.
- 1945 à 1974	:	DURAND R.

OFFICIERS PUBLICS de 1790 à 1792

GUILLAUME - MAUGRAS - BLICQUE - CHARRON -

FICHE TECHNIQUE SUR LE RESEAU D'EAU

L'adduction date de 1927, elle est maintenant vétuste et insuffisante. Le réservoir a une capacité de 50 m³ et le débit de la source est de 50 m³ par 24 heures, depuis plusieurs années la source ne suffit pas à maintenir la réserve à un niveau suffisant, ceci est dû à l'augmentation du nombre des salles de bains et des chasses d'eau, et aussi à un gaspillage qu'il n'est pas possible de combattre en l'absence de compteur.

Plusieurs projets sont envisagés, mais tous sont coûteux :

- I - Dans un premier temps pose de compteurs (anciens francs)
40.000 F. x 50 compteurs = 2.000.000 F. (DEUX MILLIONS)
Emprunt et remboursement 12 ans = 4.000.000 F. (QUATRE MILLIONS)
= par année : 4.000.000 : 12 = 330.000 F.
= par usager : 330.000 : 50 = 6.600 F. + tarif de l'eau.

- II- Captation d'une nouvelle source - construction d'un nouveau réservoir

Dépenses totales	=	20.000.000 F.	(VINGT MILLIONS)
Subventions	=	8.000.000 F.	(HUIT MILLIONS)
Part communale	=	12.000.000 F.	(DOUZE MILLIONS)
Remboursement annuel	=	1.500.000 F.	environ

Soit par branchement :

1.500.000 : 50 = 30.000 F.

Tarif minimum départemental : 14.000 F. par compteur pour 30 m³ d'eau pour obtenir la subvention.

- III- RACCORDEMENT SUR URCEL :

En raison de la distance il serait nécessaire de construire une station de pompage sur la montagne de FOUQUEROLLES, la dépense serait la même que pour le 2ème projet.

L'occupation du château de MERLIEUX par 70 personnes nous permettrait en raison de la tarification au m³ de régler assez facilement nos annuités et d'accorder des ristournes aux personnes âgées.

TARIF 1974 : 10.300 A.F.

SOIT :	ETAT :	300 F.
	Provision pour pose de compteurs :	6.600 F.
	Part communale :	3.400 F.

Le présent bulletin municipal a pu être édité et vous est offert grâce à l'aide d'un certain nombre de personnes et de commerçants :

Leur nom figure ci-dessous.

Nous vous demandons - lorsque, pour les besoins de vos activités, il vous sera nécessaire de procéder à des achats - de vous adresser à eux :

- TELE RADIO SERVICE Pierre ROGER
ANIZY-le-CHATEAU - Téléph. 22.10.86 -
=====
- CYCLES - SPORT - PECHE - MOTOCULTURE
Pierre VIDONI - ANIZY-le-CHATEAU - Téléph. 22.10.81
=====
- QUINCAILLERIE GENERALE René GUENOT
ANIZY-le-CHATEAU - Téléph. 22.10.59
=====
- BOUCHERIE- CHARCUTERIE - VOLAILLES - PLATS PREPARES
Roger COLAS - ANIZY-le-CHATEAU - Téléph. 22.10.05
=====
- Etablissements "MARTINE"
ANIZY-le-CHATEAU -
=====
- RADIO-ELECTRICITE - ELECTRO MENAGER
Claude ZANOTTI - ANIZY-le-CHATEAU - téléph. 22.10.55
=====
- Michel PILATOWSKI à PINON
Achat - Vente de métaux de récupération et de réemploi
=====

ET avec la participation du

CENTRE d'INSEMINATION ARTIFICIELLE de l' AISNE
à LEUILLY S/LAON -

^^

- FICHE FINANCIERE -

LES IMPOTS (année 1973)
(anciens francs)

NATURE	COTE TOTALE	COMMUNE	DEPARTE- MENT	AUTRE COL- LECTIVITE	Centime (base)
FONCIER BATI	350.800	100.300	243.100		418
FONCIER NON BATI	606.700	175.200	422.400		730
COTE-MOBI- LIERE	575.800	165.600	400.200		690
CHAMBRE D' AGRICULTURE				111.500	
A.S. AGRICOLE				128.100	
TAXE SUR NON BATI			7.300		
PATENTE	0	0	0	0	0
TOTAL GENERAL	1.780.200	441.100	1.065.700	239.600	1838
REPARTITION		30 %	70 %		